

III

Le jour suivant, j'arrive à Kigoumya. A mi-chemin, j'ai tiré quelques coups de fusil sur des antilopes ; mais... ces jolies bêtes courent encore.

Nous avons ici une succursale depuis assez longtemps.

Hélas ! la moisson est loin d'égaler celle de Kiroulwé, le catéchiste de céans ayant laissé refroidir son zèle. Aussi l'ai-je remplacé par un autre d'une ferveur éprouvée et qui, je ne mens pas, ferait le tour du monde pour sauver une âme. Gabriel Katoula n'est à Kigoumya que depuis un mois, et il a déjà un auditoire de quarante catéchumènes, fidèles à écouter ses leçons de chaque jour.

Le dimanche, je chante la grand'messe. Une vingtaine de néophytes y assistent ; je fais une instruction aux catéchumènes, je baptise dix-huit enfants : voilà une matinée bien remplie.

* * *

A deux heures, nous reprenons le cours de notre voyage. A peine avons-nous marché une demi-heure, que la pluie me force à chercher un abri dans une maison abandonnée. J'en profite pour réciter le saint office : *Benedicite, fulgura et nubes, Domino !* Tout à coup le tonnerre éclate et fait dégringoler un coin de l'édifice. Soubresaut et distraction bien compréhensible !... Puis j'achève pieusement ma prière.

Le ciel s'éclaircit, et nous arrivons à Lwambogo, toujours sur le Nil. Il y a dix-huit cents âmes dans la région environnante achetée par un riche et excellent chrétien, Stanislas Mougwanya, qui en fait don à la sainte Eglise.

Précédemment, j'y avais envoyé Andréa Tibézinda, un de

nos ca
lui un
avait
essayé
venu,
chasse
cette s

Ver
que je
toujou

Je l
et un
mes cl
s'exéc
tente (

Enf
catéch
bogo. (

Le l
car no

Pou
clette.
une ta

Nak
de l'Or
de cet
géliser
de caté

Le l
journé